

Semaine de la langue française  
et de la francophonie  
14-24 | 03 | 2024 | [slff.ch](http://slff.ch)

# VERS DIVER- SITÉS FRAN- CO- PHONIES

Dossier pédagogique

Littérature francophone :  
découvrir Senghor [Sénégal]  
et Ramuz [Suisse]



CONFÉRENCE INTERCANTONALE  
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE  
LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE  
FACULTÉ DES LETTRES  
Ecole de langue  
et de civilisation françaises


## Table des matières

Littérature francophone : découvrir Senghor [Sénégal] et Ramuz [Suisse]	2		
<hr/>			
Fiche 1 Littérature francophone : découvrir Senghor [Sénégal] et Ramuz [Suisse]	3	Fiche 1 [solutions] Littérature francophone : découvrir Senghor [Sénégal] et Ramuz [Suisse]	16
Activités de compréhension écrite		Activité 1 Rencontrer Charles-Ferdinand Ramuz et Léopold Sédar Senghor	
Objectifs			
<hr/>			
Activité 1 Rencontrer Charles-Ferdinand Ramuz et Léopold Sédar Senghor	4	Activité 2 Comprendre le lexique et les expressions dans leurs œuvres	18
<hr/>			
Activité 2 Comprendre le lexique et les expressions dans leurs œuvres	8	Activité 3 Jouer	24
<hr/>			
Activité 3 Jouer	13	Activité 4 Le rapport à la langue française en tant que francophone	25
<hr/>			
Activité 4 Le rapport à la langue française en tant que francophone	14		

---

**Fiche 1****Littérature francophone :****découvrir Senghor [Sénégal] et Ramuz [Suisse]**

---

**Activités de compréhension écrite****Élaboré par:** Xinran Dong/Université de Genève**Supervision:** Nadine Bordessoule Gilliéron**Niveau:** B1/B1+ 2 x 45 min

---

**Objectifs****À travers ce dossier je vais pouvoir**

1. Rencontrer deux écrivains francophones
2. Découvrir quelques expressions utilisées par ces deux auteurs
3. Analyser différents thèmes et sentiments exprimés par ces deux écrivains
4. Découvrir le rapport de ces deux auteurs francophones avec la langue française



## Activité 1

### Rencontrer Charles-Ferdinand Ramuz et Léopold Sédar Senghor

#### 1.1. Lire ces deux petites biographies de Ramuz et Senghor

##### Texte 1: Ramuz

Charles-Ferdinand Ramuz (1878-1947) était un écrivain suisse d'expression française né à Lausanne (Vaud). Il est considéré comme l'un des plus grands écrivains de la littérature francophone du XX<sup>e</sup> siècle. Il a vécu brièvement à Paris dans sa jeunesse avant de revenir définitivement en Suisse.

Ramuz était connu pour son style littéraire novateur et expérimental pour l'époque, ainsi que pour sa contribution à la littérature romande (la partie francophone de la Suisse). Il a écrit des romans, des poèmes, des pièces de théâtre et des essais. Son œuvre explore souvent la vie rurale, les traditions suisses et les relations entre l'homme et la nature. Il écrit également pour des journaux romands et fonde une revue littéraire.

Parmi ses œuvres les plus célèbres, on peut citer « La Grande Peur dans la montagne », « La Beauté sur la Terre » et « Derborence ». Il a également collaboré avec le compositeur Igor Stravinsky pour créer l'opéra « Histoire du Soldat ».

L'importance de Charles-Ferdinand Ramuz réside dans sa capacité à capturer l'essence de la Suisse romande et à explorer des thèmes universels à travers une perspective régionale. Son style littéraire unique et sa contribution à la culture suisse en ont fait une personnalité suisse majeure.

😊 Son visage est présent sur d'anciens billets suisses de 200 francs



Charles Ferdinand Ramuz – Wikipedia

D'après [https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles\\_Ferdinand\\_Ramuz](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Ferdinand_Ramuz)

## Activité 1 [suite]

### Rencontrer Charles-Ferdinand Ramuz et Léopold Sédar Senghor

#### Texte 2: Senghor

Léopold Sédar Senghor (1906–2001) était un poète, écrivain, philosophe et homme politique sénégalais né à Joal-Fadiouth. Il a été le premier président du Sénégal après son indépendance en 1960 et il a exercé ses fonctions de 1960 à 1980. En plus de sa carrière politique, il a laissé une marque indélébile en tant qu'écrivain francophone.

Il est surtout connu pour son rôle central dans le mouvement de la « négritude », un mouvement littéraire et philosophique qui cherchait à valoriser et célébrer la culture africaine, tout en s'opposant au colonialisme et à la discrimination raciale. Alors qu'il était étudiant, il crée en compagnie du Martiniquais Aimé Césaire et du Guyanais Léon-Gontran Damas la revue contestataire *L'Étudiant noir* en 1934. C'est dans ces pages qu'il exprime pour la première fois sa conception de la négritude : « La négritude, c'est l'ensemble des valeurs culturelles du monde noir, telles qu'elles s'expriment dans la vie, les institutions et les œuvres des Noirs. Je dis que c'est là une réalité : un nœud de réalités. »

À partir de ses convictions, son œuvre poétique explore des thèmes tels que l'identité africaine, la négritude, la spiritualité et l'harmonie entre les cultures africaines et occidentales. Parmi ses recueils de poésie les plus célèbres figurent « Chants d'ombre » et « Hosties noires ».

Léopold Sédar Senghor a joué un rôle crucial dans la reconnaissance de la littérature africaine francophone et a contribué à l'évolution de la pensée littéraire et philosophique en mettant en avant les aspects positifs de la culture africaine. Son engagement politique et intellectuel a eu un impact significatif sur la scène mondiale.

😊 Il est l'auteur de l'hymne national sénégalais, *le Lion rouge*.

D'après [https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9opold\\_S%C3%A9dar\\_Senghor](https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9opold_S%C3%A9dar_Senghor)

**Activité 1 [suite]**  
**Rencontrer Charles-Ferdinand Ramuz**  
**et Léopold Sédar Senghor**

**1.2. Répondre à des questions sur la vie de Ramuz et sur celle de Senghor**

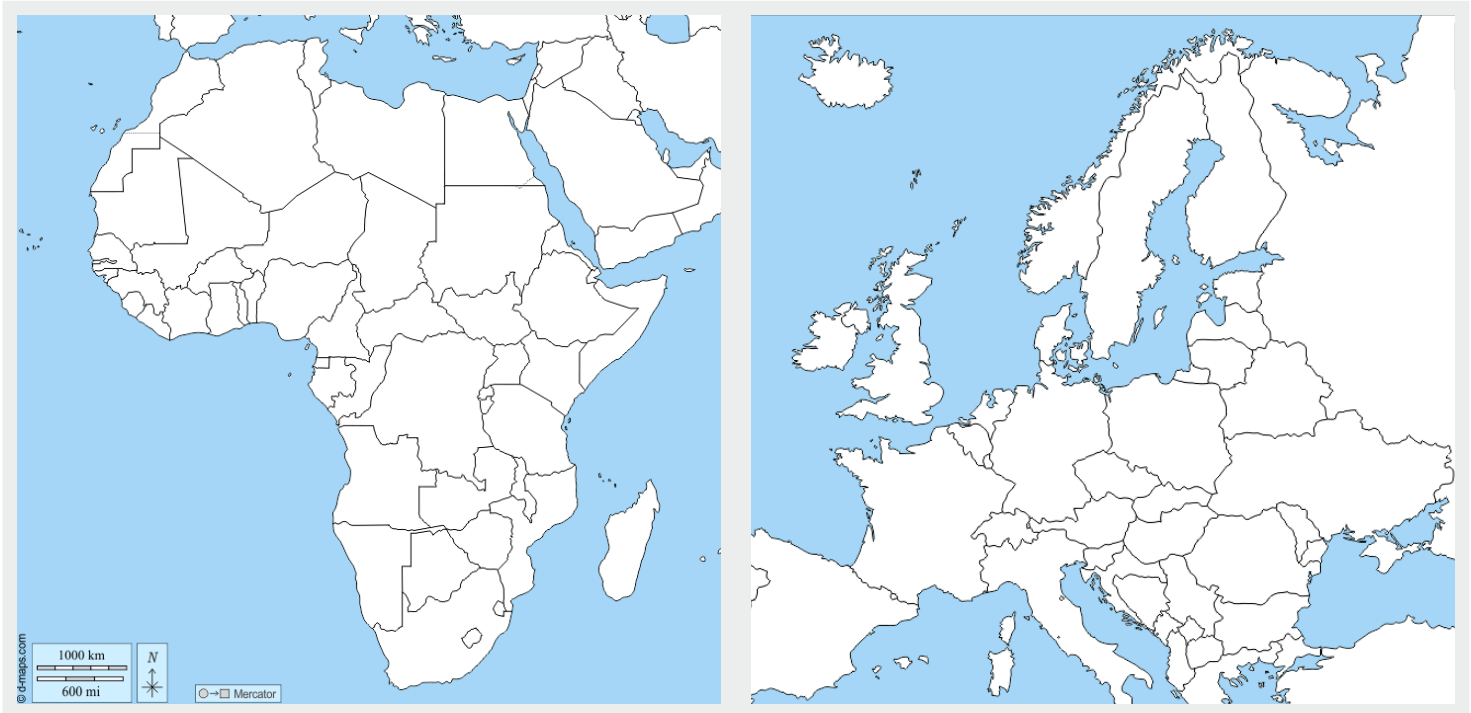
**Q1. Dans quels pays Senghor et Ramuz sont-ils nés ?** Pouvez-vous les situer sur ces cartes et dire quelles sont les langues qu'on utilise dans ces deux pays ?

---

---

---

---



**Q2. De quel mouvement littéraire Senghor est-il l'initiateur ?**

---

---

**Q3. Quels sont les traits distinctifs de l'œuvre de Ramuz ?**

---

---

**Q4. Pouvez-vous citer un titre de chacun de ces deux auteurs ?**

---

---

---

---

---

**Activité 1 [suite]**

**Rencontrer Charles-Ferdinand Ramuz  
et Léopold Sédar Senghor**

**Q5. Avez-vous découvert un élément insolite pour chacun de ces auteurs ?**

---

---

**Q6.** Bien que Charles-Ferdinand Ramuz et Léopold Sédar Senghor aient des origines culturelles et géographiques très différentes, il existe quelques points communs entre ces deux grands écrivains francophones du XX<sup>e</sup> siècle. **Pouvez-vous citer deux de leurs points communs ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## Activité 2

### Comprendre le lexique et les expressions dans leurs œuvres

#### 2.1. L'œuvre de Ramuz : lisez cet extrait et répondez aux questions :

Comme le soleil donne fort, une première tache brune vient d'apparaître, tout à coup. Et d'en haut la chaleur descend et agit avec sa belle flamme claire, mais d'en bas, de dessous la neige, il semble que la terre elle aussi s'aide, étant impatiente après son long sommeil d'hiver. Cependant de tous les côtés, qu'on regarde vers en haut, qu'on se tourne vers en bas, on ne voit rien que du blanc, tout est recouvert : dessus un ciel tout bleu, posé sur les arêtes, comme le toit sur la muraille. Et tout est bleu et blanc, il n'y a qu'ici cette tache brune qui sort, puis qui s'élargit peu à peu, et au bord il se forme une mince croûte de glace où roulent une à une comme des perles d'eau.

On s'étonne de cette vieille herbe de l'automne qui se montre ainsi, de nouveau, ayant été cinq mois ensevelie toute rase, de couleur sale, pareille à un tapis usé. Pourtant déjà, dans les petites racines cachées, on sent comme un peu de vie qui travaille et en elles aussi une impatience, à cause du soleil qui vient ; et que s'il dure un peu, ce soleil, elles vont bouger et s'encourager à une pousse verte, donnant le bon exemple. Car déjà, à côté de la première plaque, une deuxième paraît, et ce coin de pré est tout tacheté de noir et de blanc.

Là-bas près du village, voilà ces taches aussi, une ligne noire qui est le chemin, du roux qui est non pas les toits, mais les belles parois en poutres de mélèze, le dessin des barrières qui percent alentour, un mur plus gris qui reparait. C'est, après l'immobilité, des petits mouvements partout ; l'eau de la neige qui ruisselle, et à présent dans le chemin, sur la pente entre les chalets, brille en petits rubans d'argent ; la neige qui tombe des toits et s'écrase devant les portes comme des paquets de linge mouillé ; les maisons qui se sont ouvertes et on entend depuis dehors le bruit des voix dans les cuisines, on entend qu'on casse du bois ; des hommes partout vont et viennent, étant sortis de leur prison.

Mais la montagne surtout est belle. Par-dessus la vallée profonde, où l'ombre demeure amoncelée, on la voit de toute part se lever dans l'air très pur. Et, se débarrassant d'une dernière brume comme on rejette loin de soi un triste vêtement, elle se réjouit d'être ainsi offerte aux regards, toute vêtue de velours et de soie, avec de grands plis nuancés, des cassures à reflets, des ornements d'or et d'argent ; avec, dans le bas de sa robe, brodés de fils gris, les bois de mélèze, brodés de fils noirs, les bois de sapin.

*(Le village dans la montagne, 1908)*



---

**Activité 2 [suite]****Comprendre le lexique et les expressions  
dans leurs œuvres**

**Ramuz a une utilisation novatrice de la langue française qui peut se caractériser de la manière suivante :**

**Q1. Description de thèmes universels dans un contexte régional**

Bien que son travail soit profondément ancré dans la vie et la culture suisses, Ramuz a réussi à aborder des thèmes universels tels que la nature, la vie, la mort etc... Cette capacité à combiner le local et l'universel a contribué à l'originalité de son écriture. **Pouvez-vous dire quelle est la période de l'année et le lieu qui sont décrits dans cet extrait ?**

---

---

**Q2. Emploi d'une langue régionale et populaire**

Ramuz a intégré des éléments de la langue parlée dans les régions suisses romandes dans son écriture. Il a souvent utilisé des expressions locales, des tournures de phrases spécifiques à la région. **Pouvez-vous en trouver une dans cet extrait ?**

---

---

**Q3. Recherche d'authenticité**

Ramuz était soucieux de rendre ses récits aussi authentiques que possible, en utilisant une langue qui reflétait la vie rurale et les traditions suisses, créant ainsi une atmosphère réaliste dans ses œuvres. **Pouvez-vous trouver dans le texte un exemple de description réaliste ?**

---

---

---

---

**Q4. Innovation syntaxique**

Ramuz n'hésitait pas à expérimenter avec la syntaxe et la structure de ses phrases. Il pouvait utiliser des constructions inhabituelles, des répétitions, ou des ruptures de rythme pour créer des effets particuliers et pour représenter de manière plus précise les émotions, les paysages ou les événements. **Pouvez-vous trouver dans le texte un exemple de ce type de syntaxe ?**

---

---

---

---

---

**Activité 2 [suite]**

**Comprendre le lexique et les expressions  
dans leurs œuvres**

**Q5. Évocation sensorielle**

Ramuz avait la capacité de dépeindre des scènes de manière très sensorielle. Ses descriptions détaillées des paysages, des saisons, et des ambiances étaient souvent imprégnées de sensations visuelles, auditives et olfactives, engageant ainsi pleinement les sens du lecteur.

**Pouvez-vous trouver tous les mots de couleur dans cet extrait ?**

---

---

---

---

---

---

**Quels sons peut-on « entendre » dans cet extrait ?**

---

---

---

---

---

---

**Chercher la phrase dans laquelle la montagne est décrite comme un personnage qui se déshabille ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**Activité 2 [suite]****Comprendre le lexique et les expressions dans leurs œuvres****2.2. L'œuvre de Senghor: lisez cet extrait et répondez aux questions :**

Joal!<sup>1</sup>

Je me rappelle.

Je me rappelle les signares à l'ombre verte des vérandas

Les signares aux yeux surréels comme un clair de lune sur la grève.

Je me rappelle les fastes du Couchant

Où Koumba N'Dofène<sup>2</sup> voulait faire tailler son manteau royal.

Je me rappelle les festins funèbres fumant du sang des troupeaux égorvés

Du bruit des querelles, des rhapsodies des griots.

Je me rappelle les voix païennes rythmant le Tantum Ergo

Et les processions et les palmes et les arcs de triomphe.

Je me rappelle la danse des filles nubiles

Les chœurs de lutte – oh! la danse finale des jeunes

hommes, buste

Penché élané, et le pur cri d'amour des femmes -KorSiga<sup>3</sup>!

Je me rappelle, je me rappelle...

Ma tête rythmant

Quelle marche lasse le long des jours d'Europe où parfois

Apparaît un jazz orphelin qui sanglote, sanglote, sanglote.

[*Chants d'ombre, poèmes*, Éditions du Seuil, 1945]

**Q1. De quel genre littéraire s'agit-il ?**


---



---

**Q2. Qu'est-ce que signifie le titre Joal ?**


---



---

1 Le nom complet de Joal est Joal-Fadiouth, c'est une commune du Sénégal, au sud-est de Dakar.

2 Roi de Sine, dernier descendant des conquérants malinké, que Senghor vit souvent chez son père à qui le souverain rendait de fréquentes visites. Symbole pour le poète des fastes de l'ancien empire du Mali

3 Le mot sérère « Kor » signifie couramment « homme » ; dans les chants gymniques, il prend l'acception de « champion » ou de « protecteur ». Il est alors associé au nom de la sœur ou de la fiancée de l'athlète.

**Activité 2 [suite]**

**Comprendre le lexique et les expressions dans leurs œuvres**

**Q3. Voici quatre termes et la définition de quatre types de musique. Pouvez-vous les associer ?**

<b>1. Rhapsodie</b>	<b>a.</b> un genre musical originaire du Sud des États-Unis, créé à la fin du XIX <sup>e</sup> siècle et au début du XX <sup>e</sup> siècle au sein des communautés afro-américaines.
<b>2. Tantum Ergo</b>	<b>b.</b> un ensemble de musiques de style et de forme très libres, souvent en un seul mouvement et assez proche de la fantaisie
<b>3. Jazz</b>	<b>c.</b> un groupe de chanteurs ou de chanteuses réunis pour exécuter une partition musicale ensemble.
<b>4. Chœur</b>	<b>d.</b> un hymne qui se consacre surtout à la célébration du salut du Saint-Sacrement dans la religion catholique.

**Q4. Quelles sont les personnages typiques, les coutumes africaines et les célébrations propres à la culture africaine que le poème évoque ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**Q5. Quelle est l'expression qui est répétée plusieurs fois dans ce poème et quel effet cela crée-t-il ?**

---

---

---

---

---

---

**Q6. Comment se termine le poème ? Quel contraste cela apporte-t-il ?**

---

---

---

---

---

---

---

### Activité 3

#### Jouer

#### 3.1. Mots cachés

Trouvez cinq mots (verbes ou adjectifs) tirés de l'extrait de Ramuz.

S	R	H	D	K	S	D	Q	W	S
B	E	L	L	E	A	G	K	E	T
A	D	T	P	M	N	F	R	Z	N
D	P	N	O	Q	A	E	Z	B	E
Z	E	C	H	N	J	L	M	N	I
V	C	R	B	O	N	X	B	Y	T
L	D	B	U	C	N	E	L	H	A
C	P	I	N	P	H	N	R	G	P
P	R	O	F	O	N	D	G	F	M
D	K	P	R	T	U	B	L	A	I

## Activité 4

### Le rapport à la langue française en tant que francophone

**Ramuz et Senghor sont des écrivains francophones, qui ont un rapport personnel avec la langue française. Lisez ces deux documents et répondez oralement aux questions qui les suivent.**

#### 4.1. Ramuz et le français

« Mon pays a toujours parlé français, et, si on veut, ce n'est que « son » français, mais il le parle de plein droit [...] parce c'est sa langue maternelle, qu'il n'a pas besoin de l'apprendre, qu'il le tire d'une chair vivante dans chacun de ceux qui y naissent à chaque heure, chaque jour. [...] Mais en même temps, étant séparé de la France politique par une frontière, il s'est trouvé demeurer étranger à un certain français commun qui s'y était constitué au cours du temps. Et mon pays a eu deux langues : une qu'il lui fallait apprendre, l'autre dont il se servait par droit de naissance ; il a continué à parler sa langue en même temps qu'il s'efforçait d'écrire ce qu'on appelle chez nous, à l'école, le « bon français », et ce qui est en effet le bon français pour elle, comme une marchandise dont elle a le monopole. »

« Je me rappelle l'inquiétude qui s'était emparée de moi en voyant combien ce fameux « bon français », qui était notre langue écrite, était incapable de nous exprimer et de m'exprimer. Je voyais partout autour de moi que, parce qu'il était pour nous une langue apprise (et en définitive une langue morte), il y avait en lui comme un principe d'interruption, qui faisait que l'impression, au lieu de se transmettre telle quelle fidèlement jusqu'à sa forme extérieure, allait se déperdant en route, comme par manque de courant, finissant par se nier elle-même [...] Je me souviens que je m'étais dit timidement : peut-être qu'on pourrait essayer de ne plus traduire. L'homme qui s'exprime vraiment ne traduit pas. Il laisse le mouvement se faire en lui jusqu'à son terme, laissant ce même mouvement grouper les mots à sa façon. L'homme qui parle n'a pas le temps de traduire [...] Nous avons deux langues : une qui passait pour « la bonne », mais dont nous nous servions mal parce qu'elle n'était pas à nous, l'autre qui était soi-disant pleine de fautes, mais dont nous nous servions bien parce qu'elle était à nous. Or, l'émotion que je ressens, je la dois aux choses d'ici... « Si j'écrivais ce langage parlé, si j'écrivais notre langage... » C'est ce que j'ai essayé de faire... »

*(Lettre à Bernard Grasset, Lausanne, novembre 1928)*



## Activité 4 [suite]

### Le rapport à la langue française en tant que francophone

#### 4.2. Senghor et le français

Que représente pour moi, écrivain noir, l'usage du français ? La question mérite d'autant plus réponse qu'on s'adresse, ici, au Poète et que j'ai défini les langues négro-africaines « des langues poétiques ». En répondant, je reprendrai l'argument de fait. Je pense en français ; je m'exprime mieux en français que dans ma langue maternelle...

Or il se trouve que le français est, contrairement à ce qu'on a dit, une langue éminemment poétique. Non par sa clarté, mais par sa richesse... Bien sûr, me dira-t-on, mais quel était l'avantage du français pour ceux qui avaient la maîtrise d'une langue négro-africaine ? L'avantage, c'était, essentiellement, la richesse du vocabulaire et le fait que le français est une langue d'une audience internationale. Nous laisserons de côté ce dernier fait, qui est assez patent pour ne pas mériter explication. L'avantage du français était, est de nous offrir un choix... Ce sont tous les mots français qui, par viol et retournement, peuvent allumer la flamme de la métaphore. Les mots les plus « intellectuels », il suffit de les déraciner, en creusant leur étymologie, pour les livrer au soleil du symbole.

Comme nous l'avons vu, le vocabulaire n'épuise pas les vertus du français. La stylistique, en particulier, est occasion de pêches miraculeuses. Pour en revenir à la musique des mots, le français offre une variété de timbres dont on peut tirer tous les effets...

Que conclure, de tout cela, sinon que nous, politiques noirs, nous, écrivains noirs, nous sentons, pour le moins, aussi libres à l'intérieur du français que de nos langues maternelles. Plus libres, en vérité, puisque la liberté se mesure à la puissance de l'outil : à la force de création.

*[Le français, langue de culture, 1962]*

#### 4.3. Discutez des questions suivantes :

**Pour Ramuz**, qu'est-ce que c'est « le bon français » ? Quelle est sa particularité ? **Que pense Senghor** de la langue française ? Décrivez comment Ramuz et Senghor perçoivent différemment la langue française ?

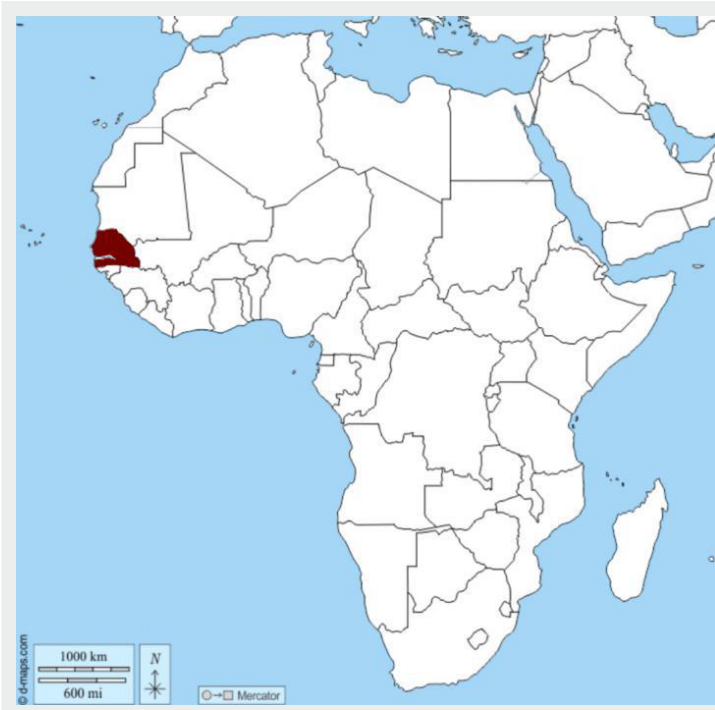
**En parlant de votre propre expérience**, également en tant que francophone, comment voyez-vous la relation entre le français et votre langue maternelle ?

**Fiche 1 [solutions]****Littérature francophone :****découvrir Senghor [Sénégal] et Ramuz [Suisse]****Activité 1****Rencontrer Charles-Ferdinand Ramuz****et Léopold Sédar Senghor****1.2. Répondre à des questions sur la vie de Ramuz et sur celle de Senghor**

**Q1. Dans quels pays Senghor et Ramuz sont-ils nés ?** Pouvez-vous les situer sur ces cartes et dire quelles sont les langues qu'on utilise dans ces deux pays ?

**1/ le Sénégal** pour Senghor. On y parle essentiellement Wolof et Français et d'autres langues moins connues.

**2/ La Suisse (Confédération helvétique)** pour Ramuz. On y parle : Allemand, Français, Italien, Romanche.



**Q2. De quel mouvement littéraire Senghor est-il l'initiateur ?**

*Du mouvement de la Négritude.*

**Q3. Quels sont les traits distinctifs de l'œuvre de Ramuz ?**

*Il a présenté des thèmes universels dans une perspective régionale et avec un style littéraire nouveau.*

**Q4. Pouvez-vous citer un titre de chacun de ces deux auteurs ?**

**Ramuz :** « La Grande Peur dans la montagne », « La Beauté sur la Terre » et « Derborence » et l'opéra « Histoire du Soldat ».

**Senghor :** « Chants d'ombre » et « Hosties noires ».

**Activité 1 [suite]****Rencontrer Charles-Ferdinand Ramuz  
et Léopold Sédar Senghor****Q5. Avez-vous découvert un élément insolite pour chacun de ces auteurs ?**

*Ramuz a figuré sur des billets de banque suisse et Senghor est l'auteur de l'hymne national de son pays.*

**Q6. Bien que Charles-Ferdinand Ramuz et Léopold Sédar Senghor aient des origines culturelles et géographiques très différentes, il existe quelques points communs entre ces deux grands écrivains francophones du XX<sup>e</sup> siècle. Pouvez-vous citer deux de leurs points communs ?**

**1. Engagement culturel et identitaire :** *Ces deux écrivains ont été profondément engagés dans la promotion et la célébration de leur culture respective. Ramuz s'est attaché à représenter la vie rurale, la culture et l'expression linguistique suisse romande, tandis que Senghor a joué un rôle majeur dans le mouvement de la Négritude, visant à valoriser la culture africaine, l'identité africaine, l'expérience noire et les conséquences du colonialisme.*

**2. Attachement à la langue française, innovation littéraire et influence sur la littérature francophone :** *Bien que leurs points de vue sur la langue française aient été différents, les deux écrivains ont apporté des contributions significatives à la littérature francophone en introduisant des éléments novateurs dans leur style d'écriture. Ramuz a utilisé des formes linguistiques et des expressions régionales, tandis que Senghor a été un pionnier dans le mouvement de la Négritude, introduisant des idées nouvelles sur la culture africaine.*

*Les deux écrivains ont eu une influence considérable dans leurs régions respectives mais aussi sur la littérature d'expression française. Ramuz est souvent considéré comme l'un des grands écrivains de la littérature suisse romande, tandis que Senghor a laissé une marque indélébile dans la littérature africaine francophone et a joué un rôle important sur la scène politique internationale en tant que président du Sénégal.*

**Activité 2****Comprendre le lexique et les expressions  
dans leurs œuvres****2.1. L'œuvre de Ramuz : lisez cet extrait et répondez aux questions :**

Comme le soleil donne fort, une première tache brune vient d'apparaître, tout à coup. Et d'en haut la chaleur descend et agit avec sa belle flamme claire, mais d'en bas, de dessous la neige, il semble que la terre elle aussi s'aide, étant impatiente après son long sommeil d'hiver. Cependant de tous les côtés, qu'on regarde vers en haut, qu'on se tourne vers en bas, on ne voit rien que du blanc, tout est recouvert : dessus un ciel tout bleu, posé sur les arêtes, comme le toit sur la muraille. Et tout est bleu et blanc, il n'y a qu'ici cette tache brune qui sort, puis qui s'élargit peu à peu, et au bord il se forme une mince croûte de glace où roulent une à une comme des perles d'eau.

On s'étonne de cette vieille herbe de l'automne qui se montre ainsi, de nouveau, ayant été cinq mois ensevelie toute rase, de couleur sale, pareille à un tapis usé. Pourtant déjà, dans les petites racines cachées, on sent comme un peu de vie qui travaille et en elles aussi une impatience, à cause du soleil qui vient ; et que s'il dure un peu, ce soleil, elles vont bouger et s'encourager à une pousse verte, donnant le bon exemple. Car déjà, à côté de la première plaque, une deuxième paraît, et ce coin de pré est tout tacheté de noir et de blanc.

Là-bas près du village, voilà ces taches aussi, une ligne noire qui est le chemin, du roux qui est non pas les toits, mais les belles parois en poutres de mélèze, le dessin des barrières qui percent alentour, un mur plus gris qui reparait. C'est, après l'immobilité, des petits mouvements partout ; l'eau de la neige qui ruisselle, et à présent dans le chemin, sur la pente entre les chalets, brille en petits rubans d'argent ; la neige qui tombe des toits et s'écrase devant les portes comme des paquets de linge mouillé ; les maisons qui se sont ouvertes et on entend depuis dehors le bruit des voix dans les cuisines, on entend qu'on casse du bois ; des hommes partout vont et viennent, étant sortis de leur prison.

Mais la montagne surtout est belle. Par-dessus la vallée profonde, où l'ombre demeure amoncelée, on la voit de toute part se lever dans l'air très pur. Et, se débarrassant d'une dernière brume comme on rejette loin de soi un triste vêtement, elle se réjouit d'être ainsi offerte aux regards, toute vêtue de velours et de soie, avec de grands plis nuancés, des cassures à reflets, des ornements d'or et d'argent ; avec, dans le bas de sa robe, brodés de fils gris, les bois de mélèze, brodés de fils noirs, les bois de sapin.

*(Le village dans la montagne, 1908)*

**Activité 2 [suite]****Comprendre le lexique et les expressions dans leurs œuvres**

Ramuz a une utilisation novatrice de la langue française qui peut se caractériser de la manière suivante :

**Q1. Description de thèmes universels dans un contexte régional**

Bien que son travail soit profondément ancré dans la vie et la culture suisses, Ramuz a réussi à aborder des thèmes universels tels que la nature, la vie, la mort etc... Cette capacité à combiner le local et l'universel a contribué à l'originalité de son écriture. **Pouvez-vous dire quelle est la période de l'année et le lieu qui sont décrits dans cet extrait ?**

*Il s'agit du printemps, au moment de la fonte de la neige [ou fonte des neiges], à la montagne.*

**Q2. Emploi d'une langue régionale et populaire**

Ramuz a intégré des éléments de la langue parlée dans les régions suisses romandes dans son écriture. Il a souvent utilisé des expressions locales, des tournures de phrases spécifiques à la région. **Pouvez-vous en trouver une dans cet extrait ?**

*« S'il dure un peu, ce soleil » ; « cette vieille herbe [...] toute rase » ; « ce coin de pré » ; la neige qui tombe des toits et s'écrase devant les portes « comme des paquets de linge mouillé » ...*

**Q3. Recherche d'authenticité**

Ramuz était soucieux de rendre ses récits aussi authentiques que possible, en utilisant une langue qui reflétait la vie rurale et les traditions suisses, créant ainsi une atmosphère réaliste dans ses œuvres. **Pouvez-vous trouver dans le texte un exemple de description réaliste ?**

*Il y a les maisons qui se sont ouvertes et on entend depuis dehors le bruit des voix dans les cuisines, on entend qu'on casse du bois ; des hommes partout vont et viennent ; il y a les belles parois en poutres de mélèze...*

**Q4. Innovation syntaxique**

Ramuz n'hésitait pas à expérimenter avec la syntaxe et la structure de ses phrases. Il pouvait utiliser des constructions inhabituelles, des répétitions, ou des ruptures de rythme pour créer des effets particuliers et pour représenter de manière plus précise les émotions, les paysages ou les événements. **Pouvez-vous trouver dans le texte un exemple de ce type de syntaxe ?**

*« Cependant de tous les côtés, qu'on regarde vers en haut, qu'on se tourne vers en bas, on ne voit rien que du blanc, tout est recouvert : dessus un ciel tout bleu, posé sur les arêtes, comme le toit sur la muraille. »*

**Activité 2 [suite]****Comprendre le lexique et les expressions  
dans leurs œuvres****Q5. Évocation sensorielle**

Ramuz avait la capacité de dépeindre des scènes de manière très sensorielle. Ses descriptions détaillées des paysages, des saisons, et des ambiances étaient souvent imprégnées de sensations visuelles, auditives et olfactives, engageant ainsi pleinement les sens du lecteur.

**Pouvez-vous trouver tous les mots de couleur dans cet extrait ?**

*Le brun, le blanc, le roux, le bleu, le vert, le noir, l'or, l'argent, le gris.*

*Mais il y a aussi des mots comme soleil, perle ou neige qui évoquent des couleurs.*

**Quels sons peut-on « entendre » dans cet extrait ?**

*L'eau de la neige qui ruisselle ; la neige qui tombe du toit ; le bruit des voix ; le bois qu'on casse ; ...*

**Chercher la phrase dans laquelle la montagne est décrite comme un personnage qui se déshabille ?**

*« Et, se débarrassant d'une dernière brume comme on rejette loin de soi un triste vêtement, elle se réjouit d'être ainsi offerte aux regards, toute vêtue de velours et de soie, avec de grands plis nuancés, des cassures à reflets, des ornements d'or et d'argent ; avec, dans le bas de sa robe, brodés de fils gris, les bois de mélèze, brodés de fils noirs, les bois de sapin. »*



**Activité 2 [suite]****Comprendre le lexique et les expressions dans leurs œuvres****2.2. L'œuvre de Senghor : lisez cet extrait et répondez aux questions :**

Joal!<sup>1</sup>

Je me rappelle.

Je me rappelle les signares à l'ombre verte des vérandas

Les signares aux yeux surréels comme un clair de lune sur la grève.

Je me rappelle les fastes du Couchant

Où Koumba N'Dofène<sup>2</sup> voulait faire tailler son manteau royal.

Je me rappelle les festins funèbres fumant du sang des troupeaux éborgés

Du bruit des querelles, des rhapsodies des griots.

Je me rappelle les voix païennes rythmant le Tantum Ergo

Et les processions et les palmes et les arcs de triomphe.

Je me rappelle la danse des filles nubiles

Les chœurs de lutte – oh! la danse finale des jeunes

hommes, buste

Penché élané, et le pur cri d'amour des femmes -KorSiga<sup>3</sup>!

Je me rappelle, je me rappelle...

Ma tête rythmant

Quelle marche lasse le long des jours d'Europe où parfois

Apparaît un jazz orphelin qui sanglote, sanglote, sanglote.

[Chants d'ombre, poèmes, Éditions du Seuil, 1945]

**Q1. De quel genre littéraire s'agit-il ?**

*Il s'agit d'un poème, avec une versification libre. Senghor était profondément influencé par la tradition orale africaine, ce qui se manifeste dans son utilisation du rythme et de la musicalité des mots de la langue française qu'il utilise. En incorporant des éléments de la poésie orale africaine, tels que les chants et les rythmes, il crée ainsi une musique propre à sa poésie.*

**Q2. Qu'est-ce que signifie le titre Joal ?**

*Ce poème de Léopold Sédar Senghor, intitulé « Joal! », est une évocation lyrique de souvenirs liés à la ville de Joal, ville natale de Senghor, au Sénégal.*

- 1 Le nom complet de Joal est Joal-Fadiouth, c'est une commune du Sénégal, au sud-est de Dakar.
- 2 Roi de Sine, dernier descendant des conquérants malinké, que Senghor vit souvent chez son père à qui le souverain rendait de fréquentes visites. Symbole pour le poète des fastes de l'ancien empire du Mali
- 3 Le mot sérère « Kor » signifie couramment « homme »; dans les chants gymniques, il prend l'acception de « champion » ou de « protecteur ». Il est alors associé au nom de la sœur ou de la fiancée de l'athlète.

**Activité 2 [suite]****Comprendre le lexique et les expressions dans leurs œuvres**

**Q3. Voici quatre termes et la définition de quatre types de musique.**

**Pouvez-vous les associer ?**

1. *Rhapsodie* = b.

2. *Tantum Ergo* = d.

3. *Jazz* = a.

4. *Chœur* = c.

<p><b>1. Rhapsodie</b></p> <p><b>2. Tantum Ergo</b></p> <p><b>3. Jazz</b></p> <p><b>4. Chœur</b></p>	<p>a. un genre musical originaire du Sud des États-Unis, créé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle au sein des communautés afro-américaines.</p> <p>b. un ensemble de musiques de style et de forme très libres, souvent en un seul mouvement et assez proche de la fantaisie</p> <p>c. un groupe de chanteurs ou de chanteuses réunis pour exécuter une partition musicale ensemble.</p> <p>d. un hymne qui se consacre surtout à la célébration du salut du Saint-Sacrement dans la religion catholique.</p>
--	---

**Q4. Quelles sont les personnages typiques, les coutumes africaines et les célébrations propres à la culture africaine que le poème évoque ?**

**Les Signares :** Senghor commence en évoquant les « signares », des femmes noires ou métisses qui ont joué un rôle important dans la société coloniale. Leur présence à l'ombre des vérandas est décrite avec des images créant une atmosphère mystique, comme les yeux surréels évoquant un clair de lune sur la grève.

**Les coutumes et les célébrations :** Le poème se poursuit en rappelant divers éléments des coutumes et traditions africaines et de célébrations chrétiennes, tels que les festins funèbres, les querelles, les rhapsodies des griots [conteurs-musiciens], les voix païennes rythmant le Tantum Ergo [prière catholique] ainsi que les processions, la danse des filles nubiles, les chœurs de lutte et la danse finale des jeunes hommes. Ces images festives symbolisent la vitalité de la culture sénégalaise, sa joie de vivre, ainsi que ses traditions sociales et spirituelles. Leur juxtaposition avec des rites chrétiens reflète la coexistence de différentes influences culturelles et souligne la complexité de l'identité africaine.

---

**Activité 2 [suite]****Comprendre le lexique et les expressions  
dans leurs œuvres**

**Q5. Quelle est l'expression qui est répétée plusieurs fois dans ce poème et quel effet cela crée-t-il ?**

*La répétition de l'expression « Je me rappelle » crée un effet de refrain, renforçant le caractère mémoratif du poème. Cela suggère une connexion personnelle et émotionnelle du poète (Senghor) avec ces évocations de sa ville natale et ses souvenirs, soulignant l'importance de la mémoire dans la préservation de la culture et de l'identité.*

**Q6. Comment se termine le poème ? Quel contraste cela apporte-t-il ?**

*Le poème se termine par une transition vers l'Europe, décrivant une « marche lasse le long des jours d'Europe ». Ce contraste avec l'Europe évoque la nostalgie de l'exil, du déracinement des Sénégalais émigrés. Cette transition souligne le déplacement de l'auteur loin de ses souvenirs africains. L'apparition occasionnelle d'un « jazz orphelin qui sanglote » évoque peut-être une nostalgie pour la musique africaine, la terre d'origine et l'expérience d'une dislocation culturelle.*

### Activité 3

#### Jouer

<<

#### 3.1. Mots cachés

Trouvez cinq mots (verbes ou adjectifs) tirés de l'extrait de Ramuz.

S	R	H	D	K	S	D	Q	W	S
B	E	L	L	E	A	G	K	E	T
A	D	T	P	M	N	F	R	Z	N
D	P	N	O	Q	A	E	Z	B	E
Z	E	C	H	N	J	L	M	N	I
V	C	R	B	O	N	X	B	Y	T
L	D	B	U	C	N	E	L	H	A
C	P	I	N	P	H	N	R	G	P
P	R	O	F	O	N	D	G	F	M
D	K	P	R	T	U	B	L	A	I

*PROFOND*

*S'ETONNER*

*IMPATIENS*

*SE REJOUIR*

*BELLE*

**Activité 4****Le rapport à la langue française en tant que francophone**

**Ramuz et Senghor sont des écrivains francophones, qui ont un rapport personnel avec la langue française. Lisez ces deux documents et répondez oralement aux questions qui les suivent.**

**4.1. Ramuz et le français**

« Mon pays a toujours parlé français, et, si on veut, ce n'est que « son » français, mais il le parle de plein droit [...] parce c'est sa langue maternelle, qu'il n'a pas besoin de l'apprendre, qu'il le tire d'une chair vivante dans chacun de ceux qui y naissent à chaque heure, chaque jour. [...] Mais en même temps, étant séparé de la France politique par une frontière, il s'est trouvé demeurer étranger à un certain français commun qui s'y était constitué au cours du temps. Et mon pays a eu deux langues : une qu'il lui fallait apprendre, l'autre dont il se servait par droit de naissance ; il a continué à parler sa langue en même temps qu'il s'efforçait d'écrire ce qu'on appelle chez nous, à l'école, le « bon français », et ce qui est en effet le bon français pour elle, comme une marchandise dont elle a le monopole. »

« Je me rappelle l'inquiétude qui s'était emparée de moi en voyant combien ce fameux « bon français », qui était notre langue écrite, était incapable de nous exprimer et de m'exprimer. Je voyais partout autour de moi que, parce qu'il était pour nous une langue apprise (et en définitive une langue morte), il y avait en lui comme un principe d'interruption, qui faisait que l'impression, au lieu de se transmettre telle quelle fidèlement jusqu'à sa forme extérieure, allait se déperdant en route, comme par manque de courant, finissant par se nier elle-même [...] Je me souviens que je m'étais dit timidement : peut-être qu'on pourrait essayer de ne plus traduire. L'homme qui s'exprime vraiment ne traduit pas. Il laisse le mouvement se faire en lui jusqu'à son terme, laissant ce même mouvement grouper les mots à sa façon. L'homme qui parle n'a pas le temps de traduire [...] Nous avons deux langues : une qui passait pour « la bonne », mais dont nous nous servions mal parce qu'elle n'était pas à nous, l'autre qui était soi-disant pleine de fautes, mais dont nous nous servions bien parce qu'elle était à nous. Or, l'émotion que je ressens, je la dois aux choses d'ici... « Si j'écrivais ce langage parlé, si j'écrivais notre langage... » C'est ce que j'ai essayé de faire... »

*[Lettre à Bernard Grasset, Lausanne, novembre 1928]*

**Activité 4 [suite]****Le rapport à la langue française en tant que francophone****4.2. Senghor et le français**

Que représente pour moi, écrivain noir, l'usage du français ? La question mérite d'autant plus réponse qu'on s'adresse, ici, au Poète et que j'ai défini les langues négro-africaines « des langues poétiques ». En répondant, je reprendrai l'argument de fait. Je pense en français ; je m'exprime mieux en français que dans ma langue maternelle...

Or il se trouve que le français est, contrairement à ce qu'on a dit, une langue éminemment poétique. Non par sa clarté, mais par sa richesse... Bien sûr, me dira-t-on, mais quel était l'avantage du français pour ceux qui avaient la maîtrise d'une langue négro-africaine ? L'avantage, c'était, essentiellement, la richesse du vocabulaire et le fait que le français est une langue d'une audience internationale. Nous laisserons de côté ce dernier fait, qui est assez patent pour ne pas mériter explication. L'avantage du français était, est de nous offrir un choix... Ce sont tous les mots français qui, par viol et retournement, peuvent allumer la flamme de la métaphore. Les mots les plus « intellectuels », il suffit de les déraciner, en creusant leur étymologie, pour les livrer au soleil du symbole.

Comme nous l'avons vu, le vocabulaire n'épuise pas les vertus du français. La stylistique, en particulier, est occasion de pêches miraculeuses. Pour en revenir à la musique des mots, le français offre une variété de timbres dont on peut tirer tous les effets...

Que conclure, de tout cela, sinon que nous, politiques noirs, nous, écrivains noirs, nous sentons, pour le moins, aussi libres à l'intérieur du français que de nos langues maternelles. Plus libres, en vérité, puisque la liberté se mesure à la puissance de l'outil : à la force de création.

*[Le français, langue de culture, 1962]*

**4.3. Discutez des questions suivantes :**

**Pour Ramuz**, qu'est-ce que c'est « le bon français » ? Quelle est sa particularité ? **Que pense Senghor** de la langue française ? Décrivez comment Ramuz et Senghor perçoivent différemment la langue française ?

**En parlant de votre propre expérience**, également en tant que francophone, comment voyez-vous la relation entre le français et votre langue maternelle ?

*Réponses ouvertes.*